

de l'intelligence humaine.

Le moment n'aurait-il pas été bien choisi pour un fils de la race latine, jaloux de brûler des étapes de l'âge, d'organiser un concours avec un prix qui en valut la peine destinée à un œuvre française en vers ou en prose capable de faire honneur au Canada.

Nous disons un œuvre française, car les Anglais n'ont pas besoin de ces encouragements, ils ont leurs Mécènes sans courir implorer le pouvoir, et, contre vingt volumes anglais qui paraissent et qui se vendent, il en paraît au Canada à peine un français, et encore, il ne se vend pas.

Mme Dauduraud le sait, comme nous le savons tous, nous les galériens de la plume ;

Evidemment, dit-elle, qu'il faut à l'école canadienne pour prendre son rang à côté des autres ; ce qui manque à nos pauvres écrivains, c'est la protection qu'on n'a jamais refusée, même à l'époque barbare du moyen âge, aux troubadours de Provence, aux trouvères de la Normandie, et aux ménestrels de la Grande Bretagne. La sollicitude respectueuse, que chez certaines tribus sauvages ou marque aux insensés, est un baume à bon marché qu'on n'a même pas voulu verser sur les blessures de leur amour-propre."

Mais on nous faisait entrevoir des horizons dorés, des perspectives enchantées qui s'éloignent chaque jour comme le mirage dans le désert fait le voyageur altéré.

Que ne nous a-t-on pas promis ?

" Mais tout va changer — s'il n'est pas trop naïf de mettre une foi entière dans la stabilité des programmes mystériels.

" Hélas ! nous avons été élevés à l'école de la défaillance. Et cependant, il est si doux de croire qu'en dépit de l'expérience nous nous reprenons à espérer.

" Et déjà nous faisons des rêves :

" Nous voyons nos villes prendre un aspect moins banal, grâce à l'impulsion donnée à l'architecture.

" Nous entendons les applaudissements de la foule au succès de nos écrivains, couronnés après de brillants tournois.

" Il nous semble assister au départ de nos jeunes artistes, boursiers du gouvernement, pour

les conservatoires et les académies européens.

" Nous constatons avec joie, dans cette vision de l'avenir, la création d'une bibliothèque publique, l'érection d'un musée, la fondation d'une Ecole des Beaux Arts... Fous saluons avec allégresse l'hégire de notre véritable développement intellectuel."

Et patati et patata !

Tarte à la crème, Tarte à la crème !

L'hégire n'est pas venue.

Où est l'école des Beaux Arts ?

Où est le musée ?

Où est la bibliothèque publique ?

Ah oui, on s'est bien occupé de cela.

On a enlevé les droits sur la ficelle d'engurbage, on a laissé entrer librement le blé-dinde américain et on a inventé le Cold Storage.

On a répandu à faison la littérature sur le " Hog Cholera " et sur la " Gale de San José " voilà le plus clair du mouvement intellectuel et littéraire,

A Chicago nous avons été représentés par un immense fromage.

Les conservateurs étaient alors au pouvoir.

A Paris, avec les libéraux régnant, nous serons représentés par un gros tas de beurre.

Voilà toute la différence.

Madame Daudurand terminait en disant :

" En attendant les bienfaits promis et comme à compte de la reconnaissance publique, disons-lui merci pour le plaisir que nous a donné déjà la magnifique perspective d'un âge d'or pour l'Art Canadien."

Vraiment, il n'y a pas de quoi dire merci.

CALAMUS.

Ceux qui désirent se procurer la première livraison des *Contemporains*, par *Vieux-Rouge*, feraient mieux d'en faire la demande immédiatement. Il en reste au plus une vingtaine d'exemplaires. Prix 50 cts.

SOYEZ PREVOYANT.

Un gros mal peut être évité, en soignant un petit rhume avec le BAUME RHUMAL. 80